

1/2021

Leçon 11

DIFFUSER L'AMOUR

Sabbat après-midi 6 mars 2021

Les bonnes actions sont un double bienfait, car elles profitent à la fois à celui qui les fait et à celui qui en est l'objet. Le sentiment du devoir accompli est l'un des meilleurs remèdes pour les corps et les esprits malades. La satisfaction, la joie d'avoir fait son devoir et apporté un peu de bonheur aux autres, communique une vigueur nouvelle à l'être tout entier.

Que l'invalidé, au lieu de chercher constamment à s'attirer la sympathie, essaye d'en manifester. Qu'il parle de sa faiblesse au Sauveur compatissant ; qu'il ouvre son cœur à son amour et en fasse part à ses semblables. Chacun a de dures épreuves à supporter, de grandes tentations à vaincre. Mais, vous qui souffrez, vous pouvez alléger les fardeaux de votre prochain. Exprimez votre gratitude pour les bontés que vous recevez ; montrez que vous appréciez les attentions dont vous êtes l'objet. Que votre cœur soit constamment rempli des précieuses promesses de Dieu, afin que vous puissiez puiser dans ce trésor des paroles de réconfort. Vous serez ainsi entouré d'une atmosphère encourageante, ennoblissante. Efforcez-vous d'être en bénédiction à ceux qui vous entourent, de venir en aide aux membres de votre famille et aux personnes qui ont besoin de vous.

The Ministry of Healing, p. 257; *Le Ministère de la guérison*, p. 221.

Lisez Ésaïe 58, vous qui proclamez être des enfants de lumière. Relisez-le encore et encore surtout vous qui avez montré tant de réticence à apporter de l'aide à ceux qui sont dans le besoin parce que cela vous dérangeait. Vous dont le cœur et la maison sont trop étroits pour offrir un foyer aux sans-abri, lisez-le. Vous qui voyez des orphelins et des veuves opprimés sous la main de fer de la pauvreté s'inclinant devant des personnes au cœur endurci, lisez-le. Avez-vous peur que le

malheur s'abatte sur vous et votre famille ? Alors lisez-le. Il se peut que vos craintes soient sans fondement et que chaque jour vous pourriez vous rendre compte qu'une bénédiction pourrait en découler. Mais, si par ailleurs, davantage de travail vous est demandé, vous pouvez faire appel à Celui qui a promis : « Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta guérison germera promptement » (Esaïe 58.8). Le prophète s'adresse aux observateurs du sabbat, pas à des pécheurs, pas à des incroyants, mais à ceux qui haut et fort prétendent à la sainteté... Nos âmes doivent grandir. Dieu fera alors d'elles comme un jardin arrosé, dont les eaux ne tarissent pas.

Testimonies for the Church, vol. 2, p. 35.

L'œuvre de bienfaisance recommandée dans ce chapitre (Ésaïe 58) est celle que Dieu réclame de son peuple aujourd'hui. C'est l'œuvre même du Seigneur. Nous ne sommes pas laissés dans le doute au sujet de son application et du temps où elle doit s'accomplir... (Plus) nous approchons de la fin, plus urgente devient cette œuvre. Tous ceux qui aiment Dieu prouveront qu'ils portent son sceau en gardant ses commandements. Ils sont « les restaurateurs des chemins, ceux qui rendent le pays habitable » (Ésaïe 58.12) ... Tel est le ministère que le peuple de Dieu doit exercer de notre temps. Ce ministère, bien rempli, apportera de riches bénédictions à l'Église.

Testimonies for the Church, vol. 6, p. 265;

Témoignages pour l'Église, vol. 2, p. 586.

Dimanche 7 mars 2021

Acheter gratuitement (Es. 55.1-7)

(La justification) ne s'obtient ni par des luttes douloureuses, ni par un labeur épuisant, ni par des dons ou des sacrifices ; elle est donnée gratuitement à toute âme qui a faim et soif de la recevoir. « Vous tous qui avez soif, venez aux eaux, même celui qui n'a pas d'argent ! Venez, achetez et mangez, [...] sans argent et sans rien

payer. » (*Ésaïe 55.1.*) « Tel est le salut qui leur viendra de moi, dit l'Éternel » (*Ésaïe 54.17.*) « Et voici le nom dont on l'appellera : l'Éternel notre justice » (*Jérémie 23.6.*)

Il n'y a rien d'humain qui puisse apporter quelque satisfaction à cette faim et à cette soif de l'âme. Mais Jésus dit : « Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. » (*Apocalypse 3.20.*) « Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. » (*Jean 6.35.*)

... Comme le voyageur lassé cherche avidement la source dans le désert et y étanche la soif qui le dévore, le chrétien altéré cherchera l'eau pure de la vie, et la trouvera en Jésus qui en est la source.

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 18, 19;
Heureux ceux qui, p. 24.

Le salut est un don gratuit, et cependant il doit être acheté et vendu. Sur le marché de la miséricorde, la perle précieuse est achetée sans argent, sans rien payer. Là, les biens célestes sont accessibles à tous. Le trésor des joyaux de la vérité est ouvert à chacun. « J'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer » (*Apocalypse 3.8.*), déclare le Seigneur. Aucune sentinelle n'y monte la garde. Au contraire, des voix vous convient à entrer. Le Sauveur lui-même adresse à chacun cette invitation pressante et affectueuse : « Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche » (*Apocalypse 3.8.*)

L'Évangile du Christ est une bénédiction que tout le monde peut recevoir ; les plus pauvres comme les plus riches peuvent obtenir le salut, car ce n'est pas avec la fortune qu'on l'acquiert, mais par une obéissance volontaire, en se livrant au Christ comme un bien qu'il s'est acquis...

Nous ne pouvons pas gagner le salut, mais il faut que nous le recherchions avec autant de ferveur et de persévérance que si nous devions tout abandonner pour l'obtenir.

Christ's Object Lessons, p. 117; *Les Paraboles de Jésus*, p. 94, 95.

Vivre pour soi, c'est périr. L'avarice, le désir d'un profit personnel immédiat, sépare l'âme de la source de la vie. C'est l'esprit de Satan qui persuade l'homme d'amasser et d'accaparer des biens, tandis que celui de Jésus-Christ invite à la générosité et au sacrifice en faveur des autres. Il ne peut y avoir d'égoïsme dans la vie de celui qui suit le Sauveur...

Le vrai chrétien travaille généreusement et infatigablement pour le Maître. Il ne cherche pas la facilité et sa satisfaction personnelle, mais il tient à ce que tout, même sa vie, soit soumis à l'appel de Dieu. Et c'est à lui que sont adressées ces paroles : « Celui qui aura perdu sa vie à cause de moi la retrouvera. » (*Matthieu 10.39.*)

Our High Calling, p. 287.

Lundi 8 mars 2021

Des pensées et des voies élevées (Es. 55.6-13)

Nous ne comprenons pas la grandeur et la majesté divines ; nous ne nous souvenons pas de l'Incommensurable distance qui sépare le Créateur des créatures qu'il a formées de sa main. Celui qui est assis dans les cieux tenant le sceptre de l'univers ne juge pas selon les mesures limitées de notre esprit et n'évalue pas d'après nos estimations. Nous sommes dans l'erreur, si nous pensons que ce qui nous paraît grand l'est aussi pour Dieu et que ce qui est prétendu petit paraît petit au Seigneur qui ne serait pas plus exalté que nous, s'il ne possédait que les mêmes facultés.

Testimonies for the Church, vol. 5, p. 337;
Puissance de la grâce, p. 79.

(La loi de Dieu) était aussi sacrée que Dieu lui-même, et seul un être égal au Très-Haut pouvait, en fournissant la rançon du pécheur, devenir son substitut et le réconcilier avec lui. Cet être, c'était le Fils de Dieu, le glorieux commandant des armées du ciel. Pour accomplir cette mission, il devait prendre sur lui la culpabilité et le stigmate du péché, descendre jusqu'au dernier échelon de l'ignominie, et se voir séparé de son Père.

... Devant le Père, il plaida la cause du pécheur, cependant que l'armée du ciel attendait, dans une grande anxiété, le résultat de l'entrevue. Il dura longtemps, ce mystérieux colloque, ce « conseil de paix » (*Zacharie 6.13*) en faveur de l'homme. Le plan du salut, qui prévoyait l'immolation de « l'Agneau sans défaut et sans tache », avait été formé « avant la création du monde » (*1 Pierre 1.19,20 ; Apocalypse 13.8*). Et néanmoins, ce ne fut pas sans lutte que le Roi de l'univers consentit à abandonner son Fils à la mort pour une race coupable... Cet amour de Dieu pour un monde qui ne l'aimait pas « surpasse toute connaissance » (*voir Éphésiens 3.19*). À travers des âges sans fin, les esprits immortels, confondus et prosternés, chercheront à en sonder le mystère.

Patriarchs and Prophets, p. 63; *Patriarches et Prophètes*, p. 41, 42.

Plus vous vous approchez de Jésus, plus vous vous rendez compte de vos lacunes ; car votre vision spirituelle sera plus claire, et vos imperfections offriront un contraste de plus en plus frappant avec la perfection de sa nature.

Mais ne soyez pas découragé. Il est évident que les tromperies de Satan ont perdu leur pouvoir ; que l'influence vivifiante de l'Esprit de Dieu est en train de vous réveiller. Votre indifférence et votre insouciance sont en train de disparaître...

Dieu n'agit pas envers nous comme les hommes mortels agissent les uns envers les autres. Ses pensées sont des pensées de miséricorde, d'amour et de tendre compassion : « Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel qui aura pitié de lui, à notre Dieu qui ne se lasse pas de pardonner. » « J'efface tes transgressions comme un nuage, et tes péchés comme une nuée. » (*Ésaïe 55.7 ; 44.22.*)

Levez les yeux vers le ciel, vous qui êtes éprouvé, tenté et découragé, levez la tête... La main de Celui qui est infini franchit les remparts du ciel pour saisir la vôtre dans une forte étreinte. Le puissant Allié est prêt à bénir, à relever et à encourager le plus égaré, le plus pécheur, s'il regarde à Lui par la foi. Mais le pécheur doit relever la tête.

Our High Calling, p. 27; *Le Meilleur Chemin*, p.62 et 51 en partie.

Mardi 9 mars 2021

Les amis du jeûne (Es. 58.1-8)

(Au grand jour des expiations) on amenait devant l'entrée du tabernacle deux boucs (*voir Lévitique 16*). Par le sort, l'un d'eux était désigné pour l'Éternel, l'autre pour Azazel. Le bouc sur lequel tombait le premier sort était égorgé et offert pour les péchés du peuple. Le prêtre en portait le sang à l'intérieur du voile et en faisait aspersion sur le propitiatoire. « Il fera, avait dit Moïse, l'expiation pour le sanctuaire, à cause des souillures des enfants d'Israël et de leurs transgressions, quels que soient leurs péchés. Il fera de même pour la tente d'assignation qui est établie parmi eux au milieu de leurs souillures. » (*Lévitique 16.16.*) Les instructions données à Moïse disaient : « Lorsqu'il aura achevé de faire l'expiation pour le sanctuaire... Aaron fera approcher le bouc vivant. Il posera ses deux mains sur la tête du bouc vivant, et confessera sur lui toutes les iniquités des enfants d'Israël et toutes leurs transgressions, quels que soient leurs péchés ; il les mettra sur la tête du bouc, et l'enverra au désert par un homme préposé à cet office. Le bouc ainsi chargé de toutes leurs iniquités les emportera dans une terre déserte ; et l'homme lâchera le bouc dans le désert. » (*Lévitique 16.20-22.*)

Tout travail était mis de côté. La congrégation d'Israël passait cette journée entière à s'humilier devant Dieu par un sérieux examen de conscience, par le jeûne et la prière. Ce n'était que lorsque le bouc avait été conduit au désert que le peuple se considérait comme délivré de ses péchés.

Patriarchs and Prophets, p. 355; *Patriarches et Prophètes*, p. 327, 328.

Tous (les) dons (de Dieu) doivent servir au bien de l'humanité, au soulagement des malades et à l'assistance des nécessiteux. Notre devoir est de donner du pain à l'affamé, de vêtir celui qui est nu, de venir en aide à la veuve et à l'orphelin, de reconforter l'affligé et l'opprimé.

Dieu n'a pas voulu que la détresse abonde sur la terre et qu'un seul homme accumule tant de richesses, alors que les enfants des autres

n'ont pas même un morceau de pain. Il nous faut employer pour le bien de nos semblables tout ce qui reste une fois que nous avons subvenu à nos besoins. Voici ce qui nous est demandé : ... « Détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug ; partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile ; si tu vois un homme nu, couvre-le. » (*Ésaïe 58.6,7*) « Si tu rassasies l'âme indigente, ta lumière se lèvera sur l'obscurité » (*Ésaïe 58.10*). « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création » (*Marc 16.15*). Tels sont les ordres du Seigneur. La plupart de ceux qui se disent chrétiens les suivent-ils ?

Christ's Object Lessons, p. 370; *Les Parables de Jésus*, p. 324, 325.

Mercredi 10 mars 2021

Le jeûne de discorde (Es. 58.1-12)

Le jeûne auquel le Seigneur prend plaisir... consiste à partager son pain avec l'affamé et à recueillir chez soi le pauvre. Il ne faut pas attendre que ceux-ci viennent à vous. Ce n'est pas à eux de réclamer entretien et demeure, c'est à vous de les offrir. Vous devez saisir d'une main le bras puissant qui sauve, et de l'autre relever l'opprimé. Vous ne pouvez jeûner en tenant d'une main le bras de Dieu alors que l'autre s'occupe de vos propres plaisirs.

Si vous vous engagez dans cette œuvre de miséricorde et d'amour, s'avérera-t-elle trop difficile pour vous ? Craignez-vous de succomber sous un fardeau trop lourd pour vos épaules et que votre famille soit privée de votre assistance et de votre influence ? Non, non, Dieu a eu bien soin d'éliminer tout doute à cet égard, en vous faisant une promesse qu'il accomplira si vous êtes obéissants. Cette promesse rassure les plus exigeants, les plus hésitants. « Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta guérison germera promptement » (*Ésaïe 58.8*). Croyez seulement que celui qui a fait cette promesse est fidèle. Il peut renouveler les forces physiques. Il y a plus : il nous assure qu'il le fera.

Testimonies for the Church, vol. 2, p. 35 ;

Le Ministère de la bienfaisance, p. 26.

Saisissez toutes les occasions de contribuer au bonheur de ceux qui vivent près de vous en les entourant de votre affection. Des paroles aimables, des regards affectueux, des expressions encourageantes seront, pour ceux qui luttent seuls, comme un verre d'eau rafraîchissante pour l'âme altérée. Une parole d'encouragement, un acte de bonté contribueront grandement à alléger les fardeaux qui écrasent de leur poids les épaules endolories. C'est faire ainsi preuve d'un ministère de désintéressement, lequel procure le vrai bonheur. Et toute parole, tout acte généreux sont inscrits dans les livres du ciel comme s'ils avaient été adressés au Christ. Vivez dans le rayonnement de l'amour du Sauveur, alors votre influence sera une bénédiction pour l'humanité. L'esprit désintéressé apporte au caractère une profondeur, une stabilité et une beauté qui reflètent celles du Christ, et il communique la paix et le bonheur à son possesseur.

Toute tâche accomplie, tout sacrifice consenti au nom de Jésus procurent une immense récompense car, dans chaque manifestation du devoir, Dieu parle et donne sa bénédiction.

My Life Today, p. 165; *Avec Dieu chaque jour*, p. 175.

Jésus a dit : « Dans la mesure où vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (*Matthieu 25.40*).

L'amour et la sympathie que Jésus voudrait que nous témoignions aux autres ne sauraient être assimilés au sentimentalisme, lequel est un piège pour l'âme ; il s'agit au contraire d'un amour d'origine céleste dont le Christ a témoigné par le précepte et par l'exemple.

L'amour de Christ est un principe actif qui unit les cœurs par les liens de la fraternité chrétienne. Tous ceux qui entrent dans le ciel auront, sur la terre, forgé un amour parfait, car au ciel le Rédempteur et ceux qui sont sauvés seront les objets de notre attention.

Sons and Daughters of God, p. 147, §4,5.

Jeudi 11 mars 2021

Un temps pour nous (Es. 58.13,14)

L'œuvre de ceux qui adorent le Dieu qui a fait les cieux et la terre est clairement décrite dans le chapitre 58 d'Ésaïe : « Les tiens rebâtiront sur d'anciennes ruines, tu relèveras des fondements antiques » (*Ésaïe 58.12*). Le mémorial de Dieu, son sabbat du septième jour, sera exalté. « On t'appellera le réparateur des brèches, celui qui restaure les chemins, qui rend le pays habitable. Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Éternel en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies... je te ferai monter sur les hauteurs du pays, je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche de l'Éternel a parlé. » (*Ésaïe 58.12-14.*)

Selected Messages, Book 2, p. 106 ; Messages Choisis, vol. 2, p. 122.

L'ordre est donné de (se) souvenir (du sabbat) et de l'observer comme mémorial de l'œuvre du Créateur (*voir Exode 20.8-11*). En appelant Dieu le Créateur des cieux et de la terre, ce commandement le distingue de tous les faux dieux. Ceux qui observent le septième jour montrent par là qu'ils adorent Jéhovah. Tant qu'il y aura des hommes sur la terre pour honorer Dieu, ce jour sera le signe de leur allégeance. Le quatrième commandement est le seul, entre les dix, qui mentionne à la fois le nom et le titre du Législateur. Il est par conséquent le seul qui révèle l'autorité dont cette loi émane. Il renferme ainsi le sceau de Dieu, et la signature du Créateur proclame l'authenticité et l'obligation de sa loi.

*Patriarchs and Prophets, p. 307 ;
Patriarches et Prophètes, p. 280.*

Dieu devrait-il interdire au soleil d'exercer sa fonction bienfaisante le jour du sabbat et empêcher ses rayons salutaires de réchauffer la terre et d'entretenir la végétation ? Est-ce que l'ensemble des astres doit rester immobile en ce saint jour ? Devrait-il ordonner aux

ruisseaux de cesser d'arroser les campagnes et empêcher les mouvements de l'océan ? Le blé et le maïs doivent-ils cesser de croître, la grappe qui mûrit doit-elle retarder de se colorer ? Les arbres et les fleurs doivent-ils renoncer à produire leurs boutons et leurs fleurs pendant le sabbat ?

Dans ce cas, les fruits de la terre feraient défaut aux hommes, ainsi que les bienfaits qui font aimer la vie. Il faut que la nature poursuive son cours invariable. Si Dieu retirait sa main un seul instant, l'homme languirait et mourrait. L'homme a, lui aussi, une œuvre à accomplir en ce jour. La vie a des besoins qui réclament notre attention ; les malades doivent être soignés ; les nécessiteux doivent être secourus. Celui-là ne sera pas exaucé qui néglige de soulager la souffrance le jour du sabbat. Le saint jour de repos de Dieu a été fait pour l'homme, les actes de miséricorde s'accordent parfaitement avec cette intention. Dieu ne veut pas qu'une seule heure de douleur afflige ses créatures qui pourraient être soulagées un jour de sabbat ou tout autre jour.

The Desire of Ages, p. 206, 207 ; Jésus-Christ, p. 189, 190.

Vendredi 12 mars 2021

Pour aller plus loin

Avec Dieu chaque jour, « Donnons des vêtements à ceux qui n'en ont pas », p. 254, édition électronique ; p.245 éd. papier.

Avec Dieu chaque jour, « Soyez un avec Dieu par la foi », p. 13, éd. électronique ; p. 15 éd. papier.